

Avant Juliette, son aïeul Adolphe Binoche était un grand acteur de cinéma

Heureusement, l'Intelligence Artificielle (IA de son petit nom) est là. Quoique...

Par ma branche maternelle, je partage avec Juliette Binoche un aïeul commun, Adolphe Binoche, dont je retrace l'histoire détaillée dans un blog intitulé *L'Arbre des Binoche*. Né Champs (Yonne) en 1827, il s'embarque pour Rio de Janeiro à 19 ans où il dirige une affaire d'import-export avant de revenir en France et de participer à la création de la Compagnie maritime des Chargeurs Réunis dont il sera vice-président. Un parcours déjà honorable pour un petit gars de l'Yonne, mais l'IA m'a révélé bien d'autres facettes de cet homme que je pensais pourtant bien connaître.

Ayant noté qu'une IA, **iAsk.ai**, avait visité mon blog début janvier, j'ai voulu savoir ce qu'il en avait tiré. À la question « *Qui était Adolphe Binoche ?* », cette IA visiteuse a répondu en quelques millisecondes et dans une syntaxe impeccable (bien qu'en anglais) qu'Adolphe Binoche avait entamé en 1877 dans *L'Affaire Ducae* une brillante carrière d'acteur de cinéma dont « *la capacité à incarner des personnalités complexes a inspiré de nombreux acteurs* ». Troublé, je lui repose la même question, à plusieurs reprises. Au fil des versions, Adolphe a été sculpteur, lauréat du Prix de Rome ; romancier « *explorant avec talent les mœurs de la bourgeoisie française* » ; missionnaire au Brésil où « *ses contributions à la justice sociale continuent d'être célébrées aujourd'hui* ». La postérité a aussi retenu de lui un « *membre actif de la société française, occupant notamment le poste de ministre de l'Instruction publique et des Cultes de 1879 à 1881* ».

À chaque fois, en appui de ces affirmations, l'IA cite des œuvres (« *En tant que romancier, Binoche est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « La Rabouilleuse » ou « Un Cœur en Bourgeoisie* ») et évoque des actions déterminantes (le ministre Adolphe Binoche « *a mis en œuvre d'importantes réformes du système éducatif français, qui ont contribué à améliorer la qualité de l'éducation et l'accès à celle-ci pour tous les citoyens* » [Adolphe, reviens !!!])

Pour faire bonne mesure, chaque nouvelle version cite trois titres d'ouvrage « *faisant autorité sur le sujet* ». J'étais donc, entre autres, passé à côté d'*Adolphe Binoche, l'acteur et l'homme*, par Maurice Lemaître, d'une mémorable *História da Igreja Católica no Brasil* accordant une large place au rôle du « *missionnaire Adolphe Binoche* », ou encore – comment ai-je pu l'ignorer – de l'ouvrage que Jean-Paul Aron consacre au « *Panorama de la littérature française* » incluant « *un regard approfondi sur l'œuvre d'Adolphe Binoche et son importance dans le contexte plus large de l'histoire littéraire française* ».

Curieusement les dates de naissance d'Adolphe Binoche varient, entre 1808 et 1845 et de même les lieux de naissance oscillent entre Paris, La Rochelle, Saint-Léger-Vauban dans l'Yonne. Adolphe Binoche aurait-il tant d'homonymes ? Les liens qui accompagnent les notices renvoient bien au blog *L'Arbre des Binoche*, de même que les photos représentant le bonhomme sont bien celles de mon ancêtre (sauf dans un cas, où le visage d'un « archiduc Adolphe » austro-hongrois est appelé à la barre.

En réalité, de ces ouvrages « *faisant autorité* », on ne trouve nulle trace. Les lecteurs attentifs l'auront relevé, la carrière d'acteur de cinéma d'Adolphe commence en 1877, près de vingt ans avant l'invention du cinéma. À la date indiquée, le Grand Prix de Rome de sculpture n'a pas été attribué. Et tout à l'avenant. Le robot générateur de *iAsk.ai* a bien récupéré des données, mais il en recrache une « texture » *abracadabrantesque* pour citer Arthur Rimbaud, un contemporain d'Adolphe Binoche, en affirmant s'appuyer sur des sources fabriquées de toutes pièces.

En quelques mois, l'IA a fait irruption dans nos vies et l'on nous en promet des merveilles. Remettre en cause ces promesses, ce serait s'asseoir à la place du cocher qui ne croyait pas à l'avenir de l'automobile. Sauf le respect que je dois à mon ancêtre, lui inventer des vies ne troublera personne, mis à part ses descendants. Mais au-delà de la fascination exercée par la puissance de ce nouvel outil et sa facilité d'utilisation, le traitement appliqué au véritable Adolphe Binoche par l'IA invite d'urgence à se hâter lentement, pour s'interroger sur ses méthodes et ses usages. On nous répliquera que *iask.ai* n'est pas la seule AI, que d'autres sont plus rigoureuses ? Peut-être. Ce qui ne dispense pas d'activer nos neurones, qui rament lentement mais naturellement, pour se poser quelques questions.

- Les réponses différentes à une requête réitérée montrent à elles seules la fragilité de l'outil. Tentons d'admettre (j'anticipe les critiques) un temps nécessaire d'apprentissage, ce ne serait que des « erreurs de jeunesse » qui seront corrigées dans les prochaines versions. Raison de plus pour ne pas se précipiter.
- De manière très scolaire, les réponses suivent une structure identique, évidemment prédéfinies et dans lesquelles un simple négociant aura la même place qu'un ministre, un acteur, un scientifique ayant fait progresser l'humanité. Écrasement des hiérarchies.
- Les portraits sont des panégyriques, aussi rigoureux qu'un horoscope : il ne faut pas décevoir la clientèle. En arrière-plan, un modèle économique à assurer.
- La technologie numérique rend aisé l'aspiration des données d'un site par un robot et leur retraitement par l'IA. Comme un arboriculteur qui se fait dérober toutes ses pommes sans pouvoir réagir. C'est ni plus ni moins l'exploitation sans rémunération du travail des auteurs. Mais à recycler à l'infini (plus ou moins bien) le travail déjà réalisé, quelle sera la place accordée aux créateurs originaux ?
- Considérant qu'il faut absolument donner une réponse, on trousse un texte sur mesure, citant des liens qui pointent vers des sources exactes et inventant parallèlement des références « faisant autorité » : de quoi rassurer le lecteur, qui devant une telle abondance de « preuves », n'ira pas vérifier leur pertinence. « *Le mélange de vrai et de faux est énormément plus toxique que le faux pur* » disait déjà Paul Valéry.
- Au moment où le groupe *Springer*, géant allemand de la presse, passe un accord avec *OpenAI*, et qu'en France l'*Est Républicain*, en poisson-pilote de tous les quotidiens de l'Est de la France réunis dans le groupe EBRA, tente également une expérimentation s'appuyant sur l'AI pour ses contenus rédactionnels, on sourit (ou on tremble) à l'idée d'une nécrologie rédigée par l'IA avec la même fantaisie qu'avec Adolphe Binoche, évoquant ainsi les fines sculptures Einstein, la médaille olympique de natation synchronisée d'Emmanuel Macron, le prix Nobel de physique de Kylian Mbappé. On force le trait, pour mieux dévoiler l'horizon.

Cette IA-là *fabrique* une « réalité » à l'instar de ce que décrivait George Orwell dans *1984*. La soumission volontaire à l'*algorithme*, c'est l'abdication de toute réflexion, l'abandon des échanges fructueux de l'antique *agora* ¹. Et Yannick Granec ² avertit, ***sans émotion l'intelligence reste artificielle***.

Revendiquons nos émotions, ne nous abandonnons pas sans distance à une intelligence qui ne fait feu que d'artifices.

1. René Rampnoux, *Histoire de la pensée occidentale, de l'agora à l'algorithme*, Ellipses 2024.

2. *Au-dedans*, Anne Carrère, 2023